

Miguel CHEVALIER, *L'œil de la machine* [détail], 2019, œuvre de réalité virtuelle générative et interactive - Logiciel : Claude Micheli © Miguel Chevalier

Miguel CHEVALIER | Machine Vision

29 mars - 25 mai 2019

vernissage jeudi 28 mars 18h-21h

Pour sa deuxième exposition personnelle à la Galerie Lélia Mordoch à Paris, Miguel Chevalier présente ses dernières recherches sur le thème du **corps digitalisé** et du signe de **l'infini**. Recouverts d'un papier peint composé de fragments d'algorithmes, tels des codes à décrypter, les murs de la galerie proposent d'emblée une **immersion dans le monde numérique** et la machine informatique.

L'œil de la machine est une nouvelle création numérique interactive qui interroge la **notion d'autoportrait** et traite des nouveaux types d'images produites par des machines via les caméras de surveillance dotées d'un **système de reconnaissance faciale**. Conçue avec un logiciel écrit par l'algorithmicien Claude Micheli, deux variations en sont présentées sur écran, l'un vertical de 82 pouces, l'autre horizontal et courbe de 65 pouces. En se plaçant devant, le spectateur glisse du réel au virtuel, le temps d'une performance artistique éphémère. En flux constant, **le portrait du visiteur se déconstruit en temps réel** dans une interaction homme-machine. Captée par une caméra, reliée à un ordinateur gérant les données selon différentes **géométries algorithmiques**, sa silhouette subit des processus de tessellation, se fragmentant et se partitionnant en milliers de polygones.

En avant-première, l'exposition dévoile aussi différentes créations sur le thème de l'infini, présentées sur écran ou sous la forme de **sculptures ne possédant qu'une seule face** se retournant sur elle-mêmes sans fin. Sont aussi exposées des **œuvres sérigraphiées sur Dacryl®**, traitées avec le diagramme de Voronoï, comme cet autoportrait de l'artiste, ou une représentation du *Marcheur* incarnant la figure de l'homme du XXI^e siècle.

GALERIE LÉLIA MORDOCH | PARIS

50 rue Mazarine 75006 PARIS | +33 (0)1 53 10 88 52
mardi-samedi 11h-19h | www.leliamordoch.com

LÉLIA MORDOCH GALLERY | MIAMI

2300 North Miami Avenue, Wynwood Arts District
MIAMI FL 33127 | +1 786 431 15 06

OLIVIER GAULON RELATIONS PRESSE +33 (0)6 18 40 58 61 | olivier.gaulon@gmail.com

L'exposition *Machine Vision* poursuit les pistes de réflexion développées dans l'exposition *Artistes & Robots* présentée au Grand Palais en 2018, dont Miguel Chevalier était conseiller artistique au côté des commissaires Laurence Bertrand Dorléac et Jérôme Neutres.

Durant ces dernières décennies, les ordinateurs sont devenus si puissants, si rapides et faciles d'accès, que des programmes informatiques de plus en plus "intelligents" voient le jour. Utilisées dans tous les domaines, ces machines résolvent les schémas de calculs les plus complexes. L'art n'y échappe pas et les artistes collaborent avec des systèmes robotiques pour créer des œuvres. Ils s'intéressent également aujourd'hui aux applications et implications de l'intelligence artificielle dans l'art.

Dans la perspective de ces dernières avancées technologiques, Miguel Chevalier qui développe depuis les années 80 une démarche dans le champ de l'art contemporain avec pour médium principal l'outil informatique, poursuit son exploration de ces potentialités créatives.

Fractales, algorithmes génétiques, processus de croissance et génératif... Miguel Chevalier s'intéresse aujourd'hui à la **géométrie algorithmique**, en s'appuyant sur le diagramme de Voronoï ou la triangulation de Delaunay.

Avec l'exposition *Machine Vision*, **Miguel Chevalier interroge la matérialisation de l'image à l'ère de sa reproductibilité électronique** : une image hybride, une image-flux qui peut admettre toutes les variations et métamorphoses.

L'ordinateur devient un moyen de disséquer le monde. L'image est analysée dans sa chair et sa structure. Les déformations, manipulations de l'image constituent une forme de travail sémiologique sur une matière vivante.

L'œil de la machine questionne la relation au réel. Les corps des visiteurs, semblables à un enchevêtrement de réseaux, à un maillage cybernétique, sont **l'image métaphorique de notre monde qui se dématérialise**.

La circulation des données numériques en temps réel, à laquelle nous participons chaque jour, contraint à de nouvelles manières de stocker les données, de voir et d'analyser le monde. Dans notre univers saturé d'images, l'humain se perd tel Icare fou d'infini, jusqu'à sa disparition.

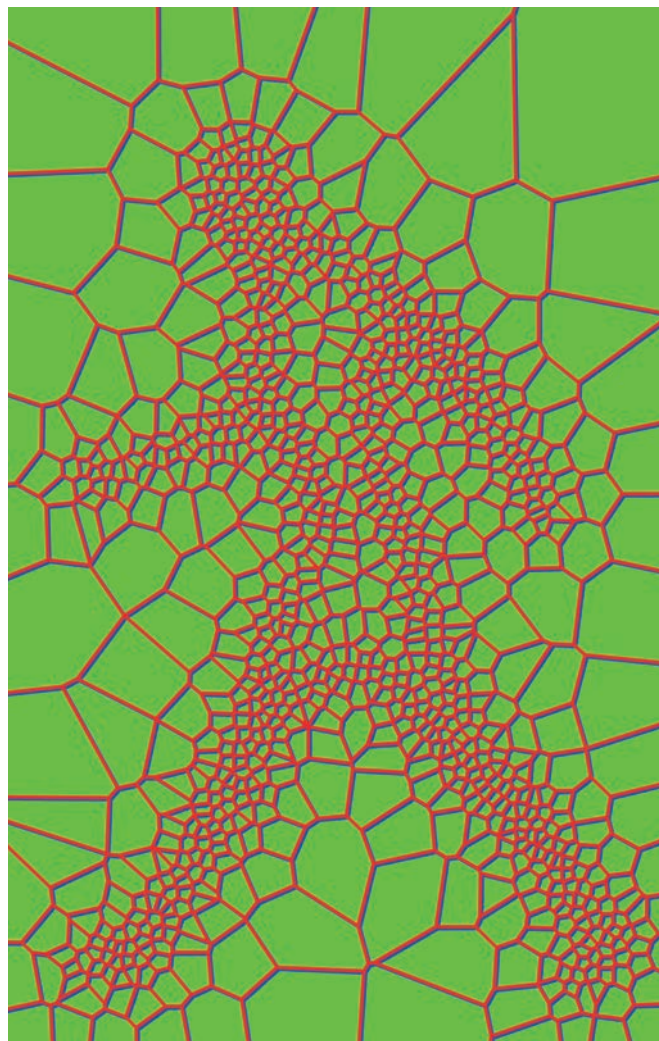
Cette nouvelle œuvre interroge l'utilisation de ces images mathématiques sur le plan de la surveillance ou du traitement des données.



Miguel CHEVALIER, *L'œil de la machine*, 2019, œuvre de réalité virtuelle générative et interactive - Logiciel : Claude Micheli © Miguel Chevalier

En complément de ces deux créations numériques sur écran sont présentées des œuvres fixes traitées avec le diagramme de Voronoï, notamment un autoportrait de Miguel Chevalier, sérigraphié sur résine Dacryl® bleu profond ; ou l'œuvre *Le marcheur*, sérigraphiée en rouge fluo sur panneau de résine Dacryl® vert fluo. Le corps en mouvement : cette œuvre marque la volonté de l'artiste de poursuivre ses recherches là où la technologie avance. Dans la continuité de *L'homme qui marche* de Rodin ou de celui de Giacometti, ou encore de *L'homme en mouvement* de Boccioni, **Le marcheur** incarne l'homme du XXI^e siècle.

Miguel Chevalier présente également en avant première différentes créations sur le thème de l'infini où il explore les potentialités créatives de l'ordinateur, faisant subir à ce signe de l'infini des transformations et des mouvements perpétuels présentés sur un écran 65 pouces. La temporalité de l'œuvre est bouleversée car **l'image est sans fin**. La machine crée des formes qui n'auraient pu l'être avec les techniques artistiques traditionnelles. Il en émerge des formes inédites qui donnent à voir et à penser avec deux sculptures, *Le cycle de l'infini 1* et 2.



Miguel CHEVALIER, *Le marcheur*, 2017, sérigraphie sur Dacryl® vert fluo, 200 x 100 cm © Miguel Chevalier

Le cycle de l'infini 1 est une sculpture en résine Dacryl® (verre de synthèse) qui a la forme d'un anneau de Möbius, **un ruban sans fin n'ayant ni intérieur ni extérieur, ne possédant ainsi qu'une seule face qui se retourne sur elle-même à l'infini**. Sa perception change selon l'angle par lequel on la regarde : d'un côté elle apparaît d'un bleu uniforme qui semble teinté dans la masse ; de l'autre, elle laisse percevoir un ruban de couleur fluorescent inséré dans la matière. Cette sculpture est à l'image des logiciels auto-générateurs que Miguel Chevalier utilise dans ses œuvres d'art digital.

Le cycle de l'infini 2 est une sculpture en plexiglas réalisée grâce à la technique de découpe laser. La superposition des plaques transparentes ajourées crée un jeu de plein et de vide, renforcés par la lumière qui traverse les découpes. **Une esthétique du virtuel mêlant matière et pixels**.



Miguel CHEVALIER, *Le cycle de l'infini 1* [vu de haut], 2018, résine Dacryl®, 30 x 50 x 30 cm © Miguel Chevalier



Miguel CHEVALIER, *Le cycle de l'infini 1* [vu de profil], 2018, résine Dacryl®, 30 x 50 x 30 cm © Miguel Chevalier

Miguel CHEVALIER | Expositions et installations (sélection)

- 2018** *Magic Carpets Bangkok*, Icon Siam, Bangkok, Thaïlande
Digital Icons, Aurora Light Video Sound Biennial, Dallas, Etats-Unis
D'un rêve à l'autre [solo show], Domaine de Trévarez, Saint-Goazec, France
Digital Abysses [solo show], Base sous-marine, Bordeaux, France
Ubiquity 1&2 [solo show], The Mayor Gallery et Wilmotte Gallery, Londres, Grande-Bretagne
Origin of the World Bubble, Oxford Circus, Lumiere London Light Festival, Londres, Grande-Bretagne
- 2017** *In-Out / Paradis Artificiels*, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France
Flower Power, Aarhus Festival, Aarhus, Danemark
Flower Power, Jing An Kerry Centre, Shanghai, Chine
- 2016** *Power Pixels [solo show]*, Lélia Mordoch Gallery, Miami, Etats-Unis
Voûtes Célestes, Nuit Blanche, Eglise Saint-Eustache, Paris, France
Onde Pixel, UniCredit Pavillon, Milan, Italie
- 2015** *Vortex [solo show]*, Galerie Lélia Mordoch, Paris, France
Méta Territoires [solo show], Galerie Fernand Léger, Ivry-sur-Seine, France
Fractal Flowers, Liquid Pixels [solo show], Heart & Ventana Gallery, Ibiza, Espagne
La Ola del Cine, façade du Théâtre National, Festival Internacional de Cine, Panama
Digital Arabesques, Saison culturelle France-Maroc 2015, 4 installations dans
4 antennes de l'Institut français au Maroc à Essaouira, Tétouan, Agadir et Fès, Maroc
- 2014** *Digital Paradise [solo show]*, Puerta Roja Gallery, Hong Kong
The Origin of the World, projection sur la façade du Grand Palais, Art Paris Art Fair, France
Autres Natures, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France
Power Pixels [solo show], Fondation Stämpfli, Sitges, Espagne
Paradis Artificiels [solo show], Musée d'art moderne, Céret, Pyrénées-Orientales, France
Power Pixels [solo show], Utsikten Kunstsenter, Kvinesdal, Norvège
- 2013** *El Origen del Mundo [solo show]*, Filux, Festival Internacional de las Luces, Mexico, Mexique
Power Pixels, Centre des arts, Enghien-les-Bains, France
Fractal Flowers, Château de la cité de Carcassonne, France
Power Pixels [solo show], Wood Street Galleries, Pittsburgh, Etats-Unis
- 2012** *Power Pixels*, Festival a-part, Carrières de Lumières, Baux-de-Provence, France
- 2011** *Power Pixels [solo show]*, Fondation Oi Futuro, Rio de Janeiro, Brésil
- 2010** *Power Pixels [solo show]*, Galeria António Prates, Lisbonne, Portugal
Terra Incognita [solo show], Museu do Som e Imagem, São Paulo, Brésil
Fractal Flowers [solo show], Tri Postal, Lille, France
- 2009** *Fractal Flowers in vitro*, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, France
Segunda Natureza [solo show], Espaço Cultural Marcantonio Vilaça, Brásia, Brésil
- 2008** *Fractal Flowers [solo show]*, Galerie Suzanne Tarasiève, Paris, France
- 2007** *Ultra Nature*, Techfest Mumbai, Mumbai, Inde
Paradis Artificiel, Galerie des Galeries Lafayette, Paris, France
- 2006** *Ultra Nature [solo show]*, Gallery Sejul, Séoul, Corée du Sud
Ultra Nature [solo show], Wood Street Galleries, Pittsburgh, Etats-Unis
- 2005** *Supra Natura*, Festival Internacional de Buenos Aires, Alliance Française, Buenos-Aires, Argentine
- 2004** *Méta-Cités [solo show]*, Galerie Suzanne Tarasiève, Paris, France
- 2003** *La Croisée des Réseaux*, Nuit Blanche, Bourse du Commerce, Paris, France
- 2000** *Périphérie*, MAMCO, Genève, Suisse
Digital World [solo show], Espace Paul Ricard, Paris, France
- 1996** *Oro negro [solo show]*, Museo de arte Alvar y Carmen T. de Carrillo Gil, Mexico, Mexique
- 1994** *Oro negro [solo show]*, Museo de arte universidad nacional de Colombia, Bogota, Colombie
- 1992** *Performances*, Jeux olympiques d'hiver d'Albertville et Jeux olympiques d'été de Barcelone
- 1987** *Images nouvelles [solo show]*, Granit Centre d'art contemporain, Belfort, France

Miguel CHEVALIER | Collections (sélection)

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, France | Bibliothèque nationale, Paris, France | Fonds national d'art contemporain, Puteaux, France | Musée d'art et d'histoire, Belfort, France | Musée des années 30, Boulogne-Billancourt, France | Centre d'art contemporain, Brétigny-sur-Orge, France | MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val de Marne, Vitry-sur-Seine, France | FDAC Val-de-Marne, Créteil, France | Fondation Nina Ricci, Paris, France | Musée de La Poste, Paris, France | Digital Art International, France | Villa Datris, L'Isle-sur-la-Sorgue, France | Abbaye de Pierredon, Saint-Rémy-de-Provence, France | Museo internacional de electrografia, Cuenca, Espagne | Fundación arte y tecnología Telefonica de España, Madrid, Espagne | Museo de arte Alvar y Carmen T. de Carrillo Gil, Mexico, Mexique | Museo de artes visuales Alejandro Otero, Caracas, Venezuela | Museo de bellas artes, Maracaibo, Venezuela | Royal Caribbean Cruise Line, Miami, Etats-Unis | Centre Culturel Itau, São Paulo, Brésil

Miguel Chevalier est né en 1959 à Mexico, il vit et travaille à Paris.

www.miguel-chevalier.com

Depuis 1978, Miguel Chevalier utilise l'informatique comme moyen d'expression dans le champ des arts plastiques. Il s'est imposé internationalement comme l'un des pionniers de l'art virtuel et du numérique. Son œuvre, expérimentale et pluridisciplinaire, prend ses sources dans l'histoire de l'art dont il reformule les données essentielles. Son travail aborde la question de l'immatérialité dans l'art, ainsi que les logiques induites par l'ordinateur, tels que l'hybridation, la générativité, l'interactivité, la mise en réseau. Il développe différentes thématiques telles que la relation entre nature et artifice, l'observation des flux et des réseaux qui organisent nos sociétés contemporaines, l'imaginaire de l'architecture et des villes virtuelles, la transposition de motifs issus de l'art islamique dans le monde numérique. Les images qu'il nous livrent interrogent perpétuellement notre relation au monde.

Avec l'exposition *Machine Vision* (2019), Miguel Chevalier poursuit ses recherches sur le corps digitalisé, thème qu'il développe depuis les années 80. La série *Performance* (1988-1992) abordait à partir du recyclage d'images élaborées par les médias, la médiatisation de l'exploit sportif et le corps humain comme instrument idéologique. Initiée en 1989, la série *Anthropométrie* traitait le corps tel que la science le révèle par l'imagerie médicale (scanners, IRM, échographie, thermographie). Inspiré de ces nouvelles technologies qui donnent une vision inédite du corps humain, l'homme devient dans les œuvres de Miguel Chevalier, transparent, filaire. Enfin, la série *Body Voxels* (2012-2018) revisite les classiques de la sculpture dans une esthétique liée au numérique (pixellisation, maillage, voxellisation).

En 2019, le Musée Soulages de Rodez lui consacra une exposition personnelle, *Pixels Noir Lumière*, du 20 avril au 26 mai 19. Toujours à Rodez, Miguel Chevalier sera aussi à l'honneur de la 8^e édition de *IN SITU, Patrimoine et art contemporain* en région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, avec ***Digital Supernova*, une installation de réalité virtuelle générative dans la Cathédrale Notre-Dame de Rodez.**

Miguel CHEVALIER, *Autoportrait fragmenté*, 2017, sérigraphie sur Dacryl® bleu, 90 x 74 cm © Miguel Chevalier

